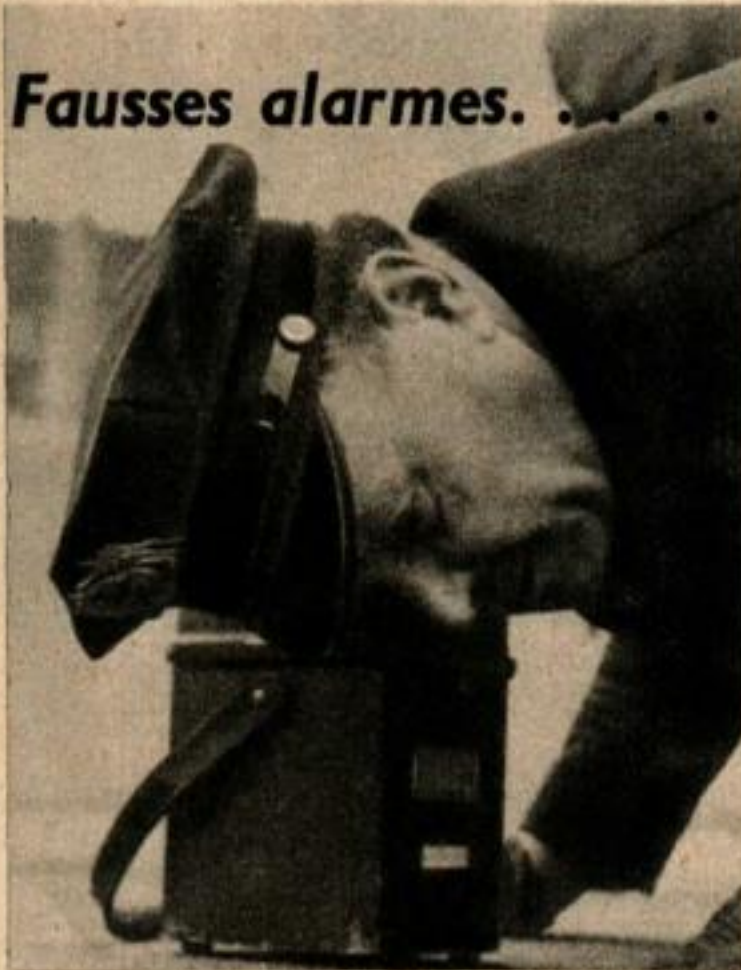


La lutte contre les semeurs de frayeur

Fausses alarmes.



Dans la rue, un policeman écoute si une boîte abandonnée dans le métro n'émet pas un bruit de tic-tac. Celle-ci n'était pas une bombe.

UN appareil à réaction des American Airlines était en train de tourner en cercle au-dessus de l'aéroport international de Los Angeles à une date récente lorsqu'une hôtesse demanda à un passager de placer sa valise sous son siège. « Je crois que je ferais mieux de ne pas le faire, répondit celui-ci. Il y a une bombe à l'intérieur. »

Une fouille de l'avion révéla cependant que l'homme n'était qu'un spécimen de la macabre espèce d'imposteur qui s'est attaquée aux lignes aériennes au cours des derniers mois en répandant de faux bruits de présence de bombes à l'intérieur des avions. Sa remarque constituait un faux rapport de la présence d'une bombe dans un lieu public, ce qui l'exposait à être condamné à une amende de 5 000 NF ou à un an de prison dans une prison fédérale, ou aux deux. S'il avait effectivement emporté des explosifs à bord de l'avion avec l'intention de détruire des biens matériels, il aurait pu être condamné à un maximum de vingt ans de prison et à une amende de 50 000 NF. S'il avait provoqué une explosion causant la mort de quel-



Dans les docks, les garde-côtes recherchent des bagages qui ont été signalés comme contenant des amorces de dynamitage. Le rapport était une plaisanterie qui n'avait rien de drôle.

qu'un, il aurait pu être condamné à mort.

Alarmé par l'accroissement du nombre des faux rapports de présence de bombe, le Federal Bureau of Investigation a lancé une grande campagne de lutte contre les émetteurs de fausses alarmes, campagne qui, dans ses quatre premiers mois d'existence, a permis d'arrêter vingt-cinq coupables.

Cependant, de faux rapports continuent à harasser non seulement les lignes aériennes américaines, mais encore les théâtres, les stations de métro, les écoles, les immeubles à bureaux, les bibliothèques, les gares de chemin de fer et d'autobus, les bureaux de poste et les temples. D'après le chef J. Edgar Hoover, des mystifications de cette sorte n'ont « aucun motif sain » et sont souvent le produit « d'esprits déformés qui sont sans pitié ni raison ». Et les fausses alarmes ne sont pas rares. Les services policiers de Chicago ont, par exemple, reçu plus de 200 avis téléphoniques signalant des bombes en 1960, et aucun de ces avis ne se révéla justifié. Dans une récente période de quatre ans, les agents du F.B.I. ont enquêté sur

« Je sais où il y a une bombe », tel est le « tuyau » chuchoté dans le téléphone. Hommes et équipement convergent sur le lieu en quelques minutes pour évacuer la bombe... ou appréhender le vicieux imposteur

par Charles Remsberg



Dans l'air, une explosion, peut-être causée par une bombe, détruisit cet avion des National Airlines parti de New York en direction du sud le 6 janvier 1960. L'appareil s'écrasa au sol près de Wilmington, Delaware. Tout le monde à bord périt : 29 passagers, 5 hommes d'équipage.

plus de 1 000 faux rapports concernant les seules compagnies de transport.

Ce que les farceurs insensés peuvent ne pas comprendre est que chaque appel injustifié peut coûter des milliers de dollars de main-d'œuvre gaspillée et de temps perdu, sans parler des dangers de l'anxiété et de la panique. Considérez quels furent les dérangements et la dépense lorsqu'un anonyme téléphona à un employé des Capital Airlines de l'aéroport de Midway (Chicago) en chuchotant : « Il y a une bombe à bord de l'un de vos avions ! »

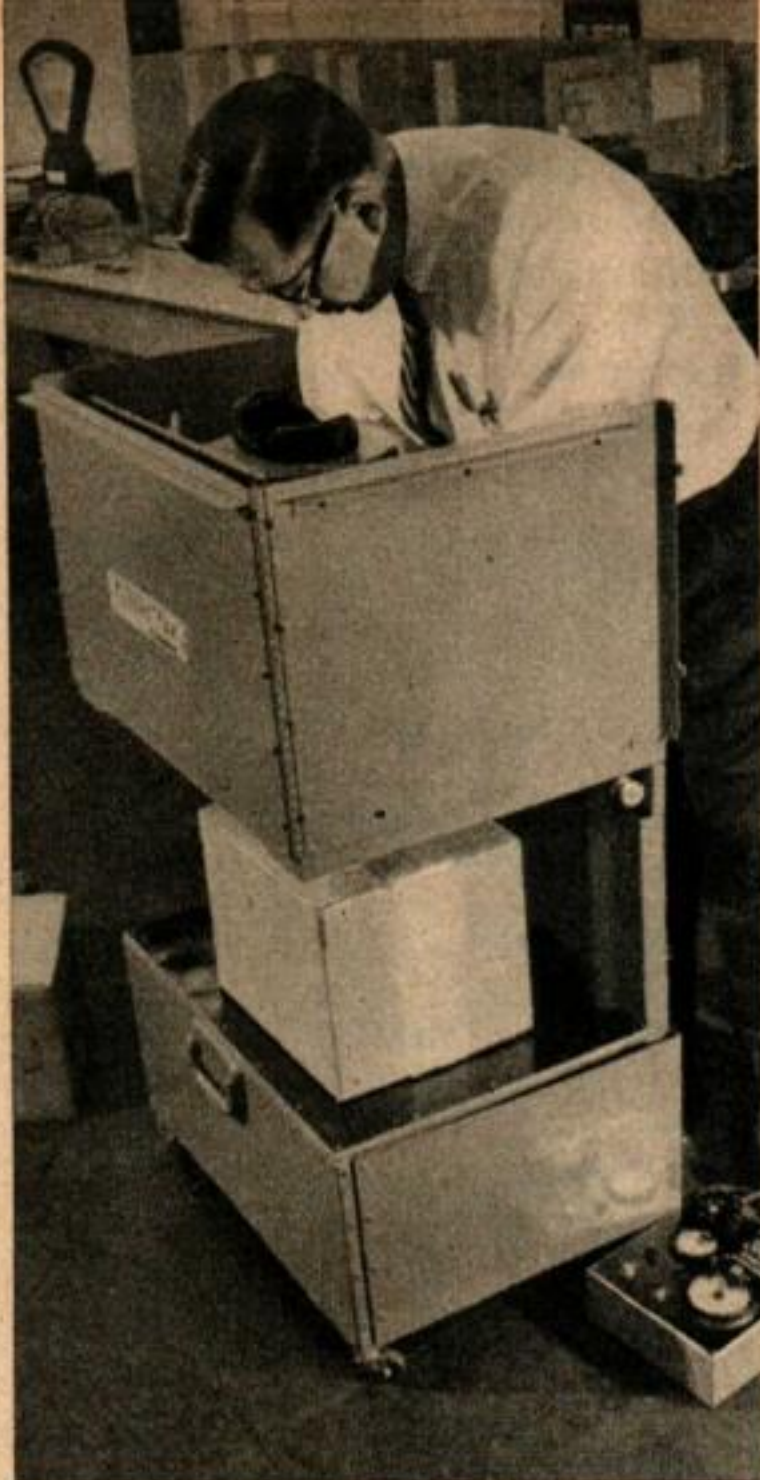
A ce moment, trois appareils des lignes Capital étaient sur le point de décoller et trois autres attendaient le signal d'atterrissage ; aucun indice ne suggérait à bord duquel pouvait se trouver un colis meurtrier.

En conformité avec les procédures à suivre en cas de menace de bombe établies par le service de l'aviation de Chicago, un système de fouille compliqué entra en fonctionnement. Furent alertés rapidement : la tour de contrôle et un membre de chacune des organisations légales et gouvernementales compéten-

tes. Tandis que chacune de ces dernières envoyait rapidement un homme sur les lieux, la tour de contrôle dirigeait les avions vers des pistes destinées à être utilisées en cas d'alerte aux bombes. Entre-temps, les employés des Capital Air-lines assemblaient des escaliers roulants, des chariots et tout le reste de l'équipement nécessaire pour décharger les passagers et les bagages.

Lorsque les passagers et le chargement des avions eurent été évacués de ceux-ci, les détectives de l'escouade des bombes et les hommes de la sécurité des lignes aériennes divisèrent leurs forces. Certains d'entre eux fouillèrent les sections des avions ouvertes aux passagers et d'autres examinèrent les bagages, qui avaient été envoyés dans un bâtiment réservé à cet effet. Les autorités postales et les employés de l'Agence Express fouillèrent le courrier aérien et express, déballant de temps à autre un gros article. Dans ce cas, comme dans la plupart des cas de rapport sur les bombes, la fouille ne révéla aucun dispositif suspect.

Cette procédure, qui peut durer quatre



Quelquefois, ils les trouvent. . .

heures, se répète chaque fois qu'une alerte aux bombes se produit dans un aéroport de Chicago. Des procédures similaires sont suivies dans les autres grandes cités américaines à important trafic aérien et à fréquentes fausses alarmes signalant des bombes. Toutes ces opérations sont coûteuses et peuvent être dangereuses.

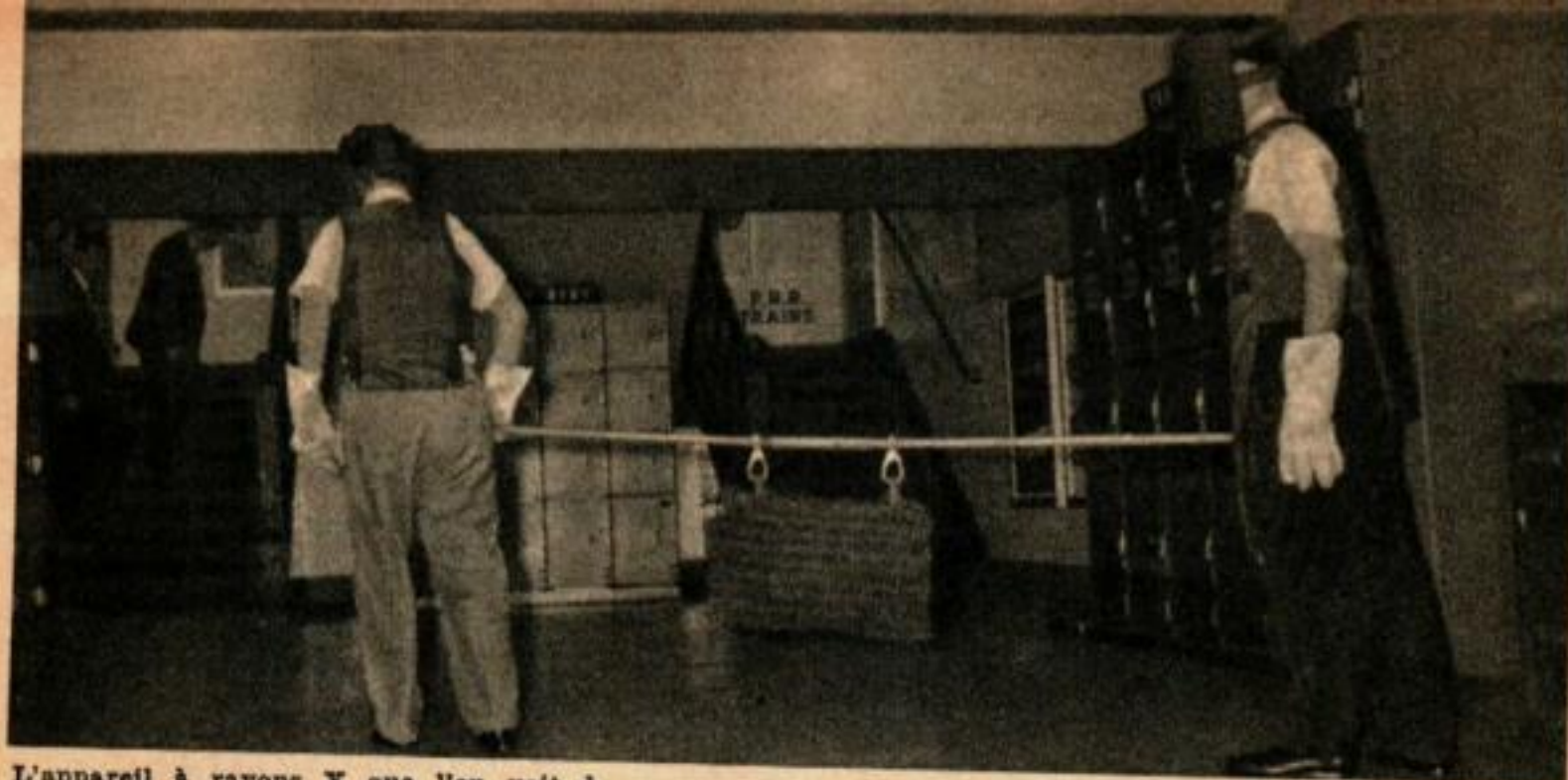
Un plus grand danger plane lorsqu'une bombe ou, plus vraisemblablement, un paquet suspect, sont découverts. Une opération spectaculaire se déroule alors, à laquelle prend part, soit une escouade de police spécialisée dans l'enlèvement des bombes, soit un détachement du service des munitions de l'Armée de terre.

Voici comment l'experte et bien équipée escouade des bombes de New York City procède dans une situation de ce genre. Si un objet que l'on croit être une bombe est localisé à l'aéroport de la Guardia, par exemple, l'escouade établit un cordon de protection autour d'une zone de 90 m de rayon avec l'objet pour centre. Un détective s'approche alors de l'objet pour le voir de plus près. Il porte une étrange armure compor-

tant un bouclier facial en acier, un gilet impénétrable aux balles en plaques d'acier chevauchantes couvertes de nylon vert, et des gants en amiante. Lorsqu'il fait face à la bombe, il travaille seul puisque deux membres de l'escouade des bombes ne peuvent examiner en même temps un objet suspect. (Cette règle a été établie après que deux détectives eurent été tués dans l'explosion d'une bombe à la foire mondiale de New York de 1940.)

L'un de trois types

La bombe sera vraisemblablement de l'une ou l'autre de trois espèces. Le type le plus primitif est fait de dynamite avec une fusée ou amorce à retardement et ne comporte aucun mécanisme compliqué. Si la bombe n'a pas détoné lorsque l'escouade des bombes arrive, la fusée est certainement éteinte, et la seule tâche du détective sera de la séparer de l'explosif. Un deuxième type est à explosion déclenchée électroniquement par l'intermédiaire d'un câble branché sur une pile située en un point éloigné, et il faut que



L'appareil à rayons X que l'on voit à l'extrême-gauche est un modèle expérimental qui semble devoir être très utile pour le repérage des bombes transportées dans les bagages. A gauche, on voit le sac en mailles d'acier dans lequel les policiers de New York placent les bombes à transporter vers la zone de destruction.

Article dangereux ! Des détectives (ci-dessus) portant des vêtements de protection emportent à l'extérieur un sac contenant une bombe faite d'un tube de 5 cm. Celle-ci a été trouvée dans un placard de consigne de la gare des chemins de fer de Pennsylvanie, à New York... un lieu favori des détraqués pour déposer leurs bombes.

Ce robuste camion (à droite) avec une caisse en mailles d'acier et des portes en acier est employé par le Service des Urgences de la police new-yorkaise pour transporter les bombes au laboratoire ou au lieu isolé où elles sont détruites. Les camions de l'armée transportent les bombes dans un lit de sable.



L'évacuation devient alors le grand problème. . .

quelqu'un actionne le dispositif. Si l'individu s'est enfui ou a été capturé au moment où l'escouade arrive, le détective ne considérera pas une bombe de ce type comme particulièrement dangereuse.

La chose dont il a peur, cependant, est la bombe de la troisième variété : le groupe compliqué et autonome, dont de nombreuses formes fonctionnent avec un mécanisme d'horlogerie. C'est un dispositif de ce genre qui a déclenché la plus célèbre des explosions d'avion en 1955, lorsque Jack Gilbert Graham fit sauter un appareil des United Air Lines au départ de Denver, dans l'espoir de toucher la prime d'assurance-vie de sa mère.

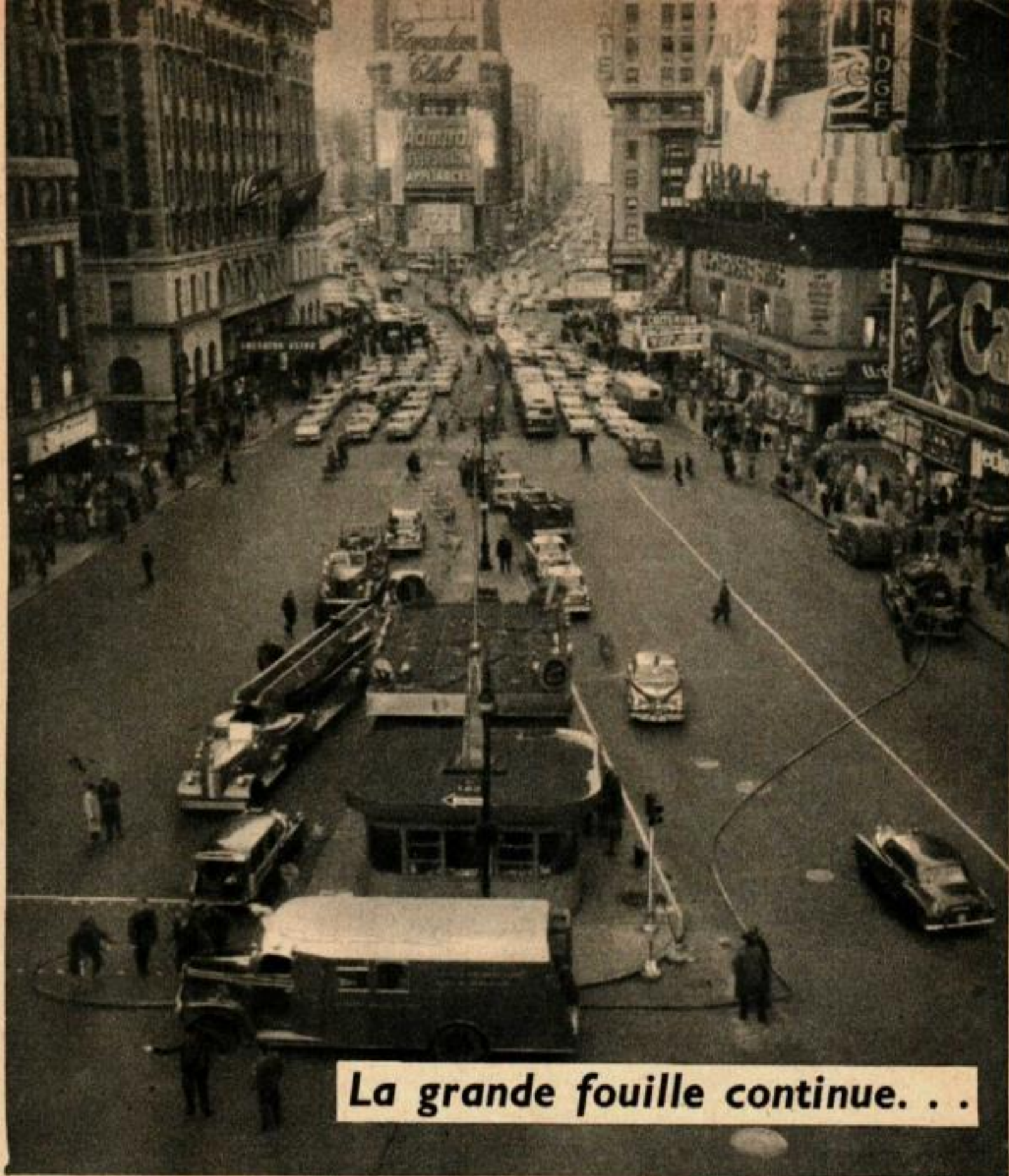
Un couteau de verre

Lorsqu'un paquet suspecté de contenir une bombe de ce genre est découvert, le détective est particulièrement précautionneux. S'il décide de sonder l'intérieur du colis avant de le déplacer, il le fait avec un couteau de verre ; un couteau en métal pourrait mettre certaines bombes en court-circuit. Si l'objet suspect est contenu dans une valise, il coupe

à travers les côtés de celle-ci, car l'ouverture d'une serrure pourrait faire détoner les explosifs.

S'il craint que le paquet soit trop dangereux pour être ouvert sur place, il peut le placer dans un bac en métal et le saturer d'huile de graissage ou d'eau, ce qui arrête souvent le mécanisme d'horlogerie d'une bombe. Puis, plongeant un microphone stéthoscopique dans le liquide, il examine le paquet. S'il entend un tic-tac, il recule d'environ 60 m et écoute à travers un câble de rallonge. Si aucun tic-tac n'est entendu, le colis est retiré du bac et scruté avec un fluoroscope portatif.

Si le détective pense toujours que le colis peut contenir une bombe, il remet celui-ci à une équipe d'évacuation de deux hommes, lesquels sont revêtus d'armures semblables à la sienne. Délicatement, les hommes déposent l'objet dans un sac à mailles d'acier spécial, lequel est suspendu au centre d'une longue perche en acier. Portant la perche à l'épaule, les hommes marchent d'un pas ferme jusqu'au camion du service d'évacuation des bombes, lequel est carrossé en



La grande fouille continue. . .

La tension monte à Times Square tandis que la police vérifie un objet trouvé dans une corbeille à papiers. Celui-ci était inoffensif, mais il ressemblait à une bombe.

épaisses mailles d'acier. Ici, les hommes placent le paquet dans un récipient plein d'huile et l'amènent au centre du camion au moyen d'un dispositif de poulies commandé depuis la cabine. Des câbles passant sur d'autres poulies abaissent une porte d'acier en position, emprisonnant l'article douteux en sécurité à l'intérieur du camion afin de réduire le danger du voyage jusqu'à la zone de destruction des bombes à travers le trafic d'une grande cité.

Dans la plupart des communautés, l'enlèvement des bombes et des paquets suspects incombe aux équipes du service des munitions de l'Armée de terre, car peu de services de police disposent de l'équipement néces-

saire ou possèdent les connaissances de sécurité spéciales requises.

Pour le transport, une équipe peut placer l'article dans un récipient qui est ensuite couvert de sable dans l'arrière d'un camion afin de restreindre la fragmentation en cas d'explosion. Dans certaines régions peu peuplées, l'objet est déposé dans un pâturage ou dans un terrain de décharge publique, puis de petites charges d'explosif sont disposées autour du paquet et l'explosion est déclenchée à distance. Dans certains cas, lorsqu'un paquet semble facile à défaire, il peut être ouvert dans un but d'étude.

De six à huit heures s'écoulent parfois

(Suite page 119)

Votre dernière augmentation remonte à quand ?

Deux sortes d'hommes dans la vie : ceux qui sont augmentés à chaque occasion et qui vivent un peu mieux chaque année et ceux qui ont chaque mois une feuille de paie aussi mince.

Et pour vous ? Honnêtement : le mois des vacances, de la rentrée, du terme, de Noël, réussissez-vous à joindre les deux bouts ? Si vos enfants sont doués, êtes-vous sûr de pouvoir payer leurs études jusqu'à la fin ?

S'il y a de l'avancement, de l'augmentation, ce sera pour vous ou pour un autre moins capable mais plus instruit ?

Avez-vous déjà pensé qu'avec un peu plus de culture générale ou un bagage professionnel qui ferait de vous "un chef" dans votre spécialité vous auriez une situation plus stable et un avenir assuré ?

Dans ce cas, dites-vous que des milliers d'hommes qui n'avaient même pas fait des études moyennes ont pu, grâce au C.I.D.E.C., décrocher en quelques mois des situations très enviables : l'explication ? Au C.I.D.E.C. pas de théories inutiles : tout ce que vous apprenez chez vous, sans quitter votre emploi vous sert aussitôt dans votre travail.

C'est comme si vous étiez pris en main par un patron car les cours par correspondance du C.I.D.E.C. sont conçus par des hommes d'action qui vous guident tout droit vers ce qui est "payant".

Cette méthode d'avancement absolument révolutionnaire est exposée dans la brochure "A quoi tient la réussite".

Pour la recevoir gratuitement, faites ce simple geste qui sépare les rêveurs de ceux qui agissent : découpez ce bon, remplissez le, postez le.

La lutte contre les semeurs de frayeur

(Suite de la page 36)

entre le temps où une ligne aérienne reçoit un avis de présence d'une bombe et celui où un paquet suspect est professionnellement repéré, examiné et détruit. Vingt hommes ou plus peuvent avoir pris part à l'ensemble de l'opération.

Statistiquement, les précautions prises pour la recherche et la destruction des engins peuvent sembler excessives. Les explosions de bombes dans les avions, et les tentatives de destruction par les bombes, sont aussi rares que les alertes sont fréquentes. Depuis

Centre International d'Études par Correspondance

FRANCE	BELGIQUE	SUISSE	MONACO
IMP 5, Rte de Versailles LA CELLE ST-CLOUD (Seine-et-Oise) Tél. 969-20-62	62, quai Bonaparte Liège Tél. 43-42-61	5, Bd des Philosophes Genève Tél. 25-11-23	(INSC) 12, Boulevard Princesse Charlotte Monte-Carlo



ÉLECTRICITÉ

- ☐ Monteur
- ☐ Electro-Technicien
- ☐ Dessinateur
- ☐ Ingénieur
- ☐ Radio-Télégraphiste

CHAUFFAGE

- ☐ Monteur
- ☐ Chef Monteur
- ☐ Dessinateur
- ☐ Sous-Ingénieur
- ☐ Ingénieur

AUTOMOBILE

- ☐ Motoriste
- ☐ Contremaitre-Mécanic
- ☐ Dessinateur
- ☐ Sous-Ingénieur
- ☐ Ingénieur
- ☐ Chef de garage
- ☐ Technicien Diesel

ÉLECTRONIQUE

- ☐ Radio-Technicien
- ☐ Spécialiste Télévision
- ☐ Sous-Ingénieur-Électronicien

CHIMIE INDUSTRIELLE

- ☐ Aide Chimiste
- ☐ Chimiste
- ☐ Technicien Chimiste
- ☐ Ingénieur Chimiste

AVIATION

- ☐ Contremaitre-Mécanic
- ☐ Dessinateur
- ☐ Sous-Ingénieur
- ☐ Ingénieur
- ☐ Pilote

BÉTON ARMÉ

- ☐ Surveillant de Travaux
- ☐ Conducteur de Travaux
- ☐ Dessinateur
- ☐ Sous-Ingénieur
- ☐ Ingénieur
- ☐ Spécialisations Bâtiment et Travaux Publics

MATIÈRES PLASTIQUES

- ☐ Technicien en matières plastiques
- ☐ Ingénieur

Sans aucun engagement de ma part, je découpe ce bon pour recevoir gratuitement votre brochure "A quoi tient la réussite ?" et votre documentation sur la branche que j'ai marquée d'une croix.

Nom..... Age.....

Profession..... Adresse complète.....

BON N° MP 18

PERCEZ **ENFONCEZ** **VISSEZ** **JE TIENS**

POUR FIXATION DANS BRIQUE CREUSE, PARPAING, HOURDIS, TOUS MATÉRIAUX CREUX ET PAROIS MINCES.

Logeprec 57, RUE DE VILLIERS, NEUILLY-sur-SEINE
TÉL. : SABLONS 84-86 *vous recommande*

LA CHEVILLE SPÉCIALE POUR BRIQUE CREUSE

1938, trois avions de ligne seulement ont été détruits par des bombes aux Etats-Unis, et la présence d'une bombe n'a été suspectée que dans une seule autre catastrophe. Mais l'éventualité d'un désastre est toujours présente en raison d'un décourageant manque de sauvegarde. Il est malheureusement aussi aisé pour un psychopathe d'introduire une bombe à bord qu'il l'est pour un imposteur de faire parvenir un rapport non justifié.

Attraper l'imposteur est une tâche difficile, mais qui est quelquefois accomplie. Dans une note de service destinée aux employés des lignes aériennes, le F.B.I. a conseillé aux personnes recevant des menaces d'engager la conversation avec leur interlocuteur et de prendre des notes, en accordant une attention toute particulière aux accents, aux bruits de fond, à toutes choses indiquant éventuellement que la personne qui appelle est adolescente, intoxiquée, déséquilibrée mentalement ou inhabituellement familière avec le fonctionnement et les horaires de la ligne particulière faisant l'objet de l'incident.

En suivant ces instructions, des employés ont dans quelques cas aidé les agents fédéraux à arrêter un délinquant alors qu'il était encore à l'appareil, bien qu'il faille jusqu'à trois minutes pour découvrir le point d'origine d'un appel, tandis qu'un imposteur peut se livrer en quelques secondes à sa macabre plaisanterie.

Pour le cas de l'homme qui introduit une

bombe dans un avion, un criminel que les policiers eux-mêmes reconnaissent très difficile à attraper, divers plans et dispositifs ont été envisagés, lesquels pourraient mettre fin à ces pratiques insensées. Les lignes aériennes pourraient, par exemple, requérir que les bagages leur soient remis un certain temps avant le vol afin d'en permettre la fouille ; les bagages non remis à temps pourraient suivre dans un autre avion. Une alternative à ce projet serait de procéder à des vérifications partielles périodiques dont la seule existence pourrait décourager les criminels d'inclure une bombe dans des bagages. Il a aussi été suggéré que l'assurance aérienne soit limitée afin qu'un saboteur ou sa famille ne puissent pas bénéficier d'importants gains financiers à la suite d'une catastrophe.

Les bagages pourront-ils être radiographiés ?

L'examen radiographique ou radioscopique des bagages d'un voyageur serait un sûr moyen d'apprendre ce qu'il emporte à bord d'un avion, et les laboratoires Westinghouse ont récemment présenté un modèle de fonctionnement réel d'un dispositif qui pourrait peut-être se charger de cette tâche. L'appareillage peut envoyer un faisceau de rayons X à travers une valise, ce qui en révèle le contenu en détails très nets, une chose qui est impossible avec l'équipement actuel.

Peignez du bout du doigt

NOVEMAIL
bomb'

**LA BOMBE
DU SALON DES ARTS MÉNAGERS**

En vente : Droguistes et Grands Magasins
distributeurs officiels Novemail.

d.

Documentation gratuite NOVEMAIL, B. P. 3 — BONNEUIL (Seine)

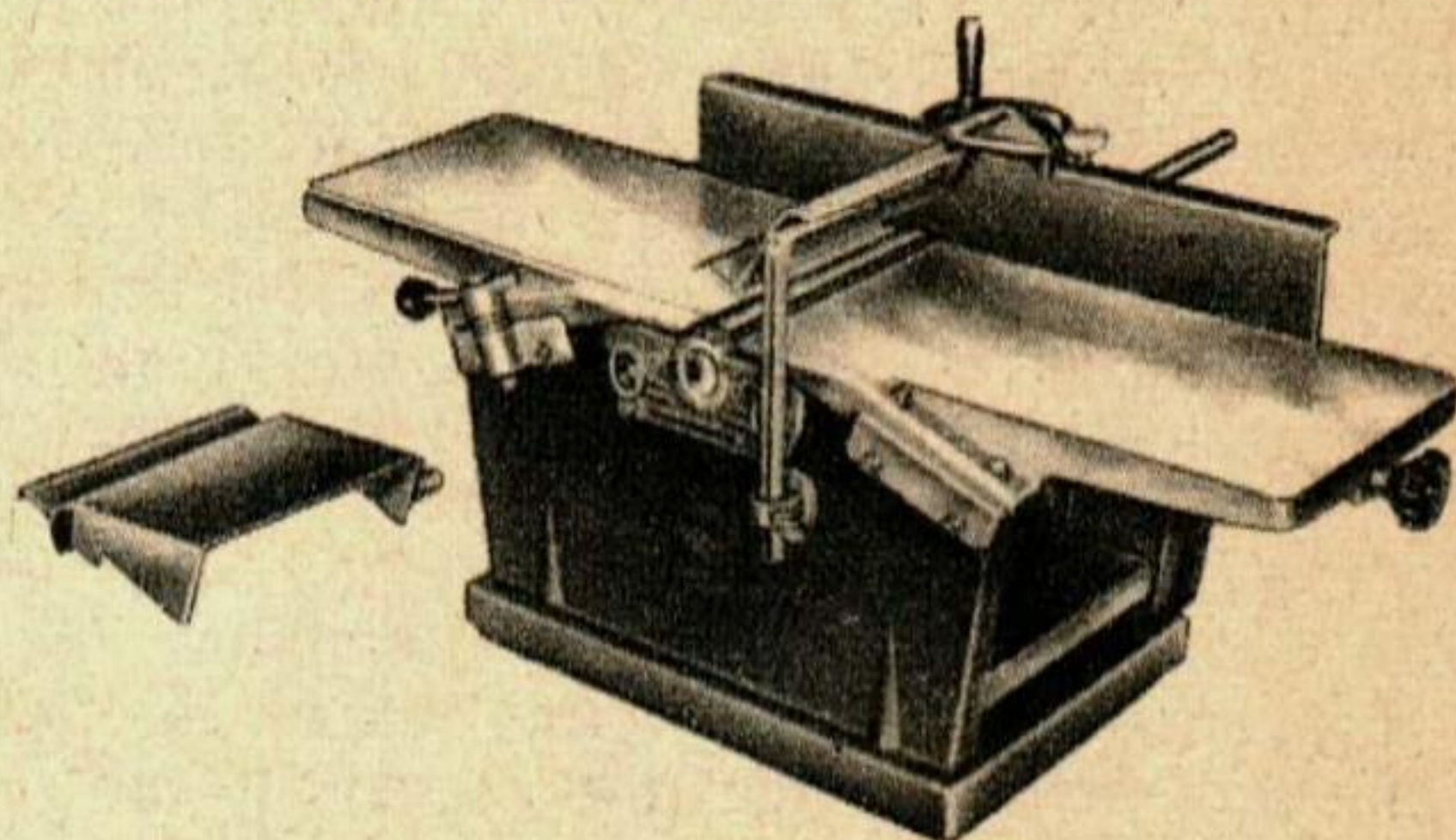
Un inspecteur bien entraîné utilisant le dispositif (qui coûterait quelque 150 000 NF) pourrait ainsi détecter tout objet suspect dans une valise, ceci dans les six secondes.

« Les passagers seraient complètement protégés contre les introducteurs de bombes », prédit un ingénieur Westinghouse. Si les autorités fédérales donnent leur accord, le dispositif sera probablement perfectionné et mis sur le marché.



Les véritables PETITES MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS

Ensembles jusqu'à 12 machines entièrement métalliques, actionnées par un seul moteur, ou machines individuelles



Dégauchisseuse-raboteuse N° 635.

Machine d'un rendement exceptionnel. Largeur de dégauchissage : 200 mm (400 mm en deux passes). Epaisseur enlevée en une passe : réglable jusqu'à 3 mm. Longueur des tables-machine : 800 mm. Lames : 200 x 35 x 3 mm. Guide parallèle réglable et protecteurs.

Utilisable en raboteuse (fig. ci-dessous) après enlèvement du protecteur et du guide, relèvement de la table de sortie et mise en place du protecteur des rouleaux.

Largeur de passage : 200 mm.

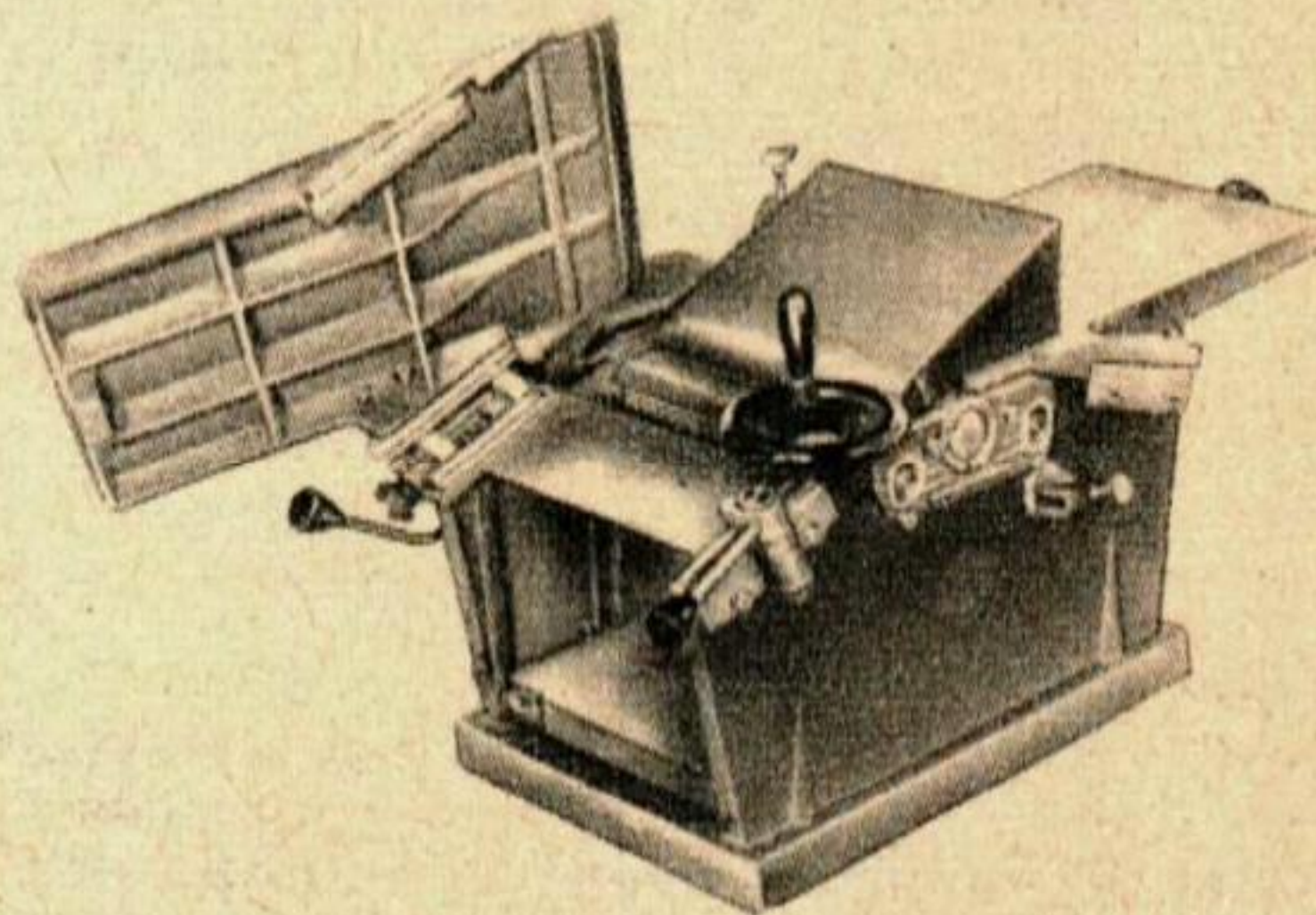
Hauteur de passage : jusqu'à 150 mm.

Longueur de la table : 380 mm.

Avance automatique du bois : 2 vitesses : 6,5 et 9 m/minute

Poulie Ø 50 mm. Vitesse : 7000 t/mn.

Poids : 35,5 kg.



Démonstrations aux 20 principales foires

Demandez le catalogue illustré

72 pages - 132 gravures et dessins

AINSI QUE LA LISTE DE NOS REVENDEURS SPÉCIALISÉS

à **ELECTROLI** Tél. 1-14 BISCHWILLER

24, rue des Casernes à BISCHWILLER (Bas-Rhin)

Envoi franco contre 1,50 NF en timbres-poste